

HISTOIRES NATURELLES

JARDINS DES MEDITERRANEEES

Dans le Domaine du Rayol, près de St Tropez on croise des traces du passage du vent, des rigoles en galets pour récupérer et diriger l'eau, des jeux dynamiques d'ombre et de lumière. Bâtiments, sentes, restanques du verger et du potager, escaliers ou grandes perspectives, mis en scène par les premiers propriétaires du lieu structurent encore aujourd'hui le domaine. Sur ce palimpseste s'est construit et se développe le projet du Jardin des Méditerranées: des diversités floristique et paysagère reliées par un climat identique. Gilles Clément, le concepteur de ce jardin, en une phrase synthétique décrit les paysages méditerranéens du monde: « *ils vivent avec peu d'eau et beaucoup de feu* »



Dragonnier des Canaries, Yucca de Californie, Eucalyptus d'Australie, Acanthe de la Méditerranée, Strelitzia d'Afrique du sud, Puya du Chili, Agave du Mexique, Fougère arborescente de Nouvelle-Zélande, Bambou d'Asie sub-tropicale, Palmier d'Argentine



« Elisabeth Beurret entretient avec les végétaux des rapports privilégiés. Ils sont pour elle une source inépuisable d'exploration. Leur faculté de survie et leur formidable adaptation aux conditions climatiques s'inscrivent à même leur texture... Leur force, lisible dans les fibres des plus puissants d'entre eux, dirige la recherche de l'artiste et forme son vocabulaire... »

*Laurence Carducci
mai 2009*

Depuis 1977 de nombreux voyages au Mali, au Niger, en Haute-Volta, au Maroc, en Indonésie (Ile de Nias, Sumatra), en Australie, au Ladakh, dans les parcs nationaux des Etats-Unis, au Canada, en Turquie, en Islande, en Irlande, en Nouvelle Calédonie, l'ouvrent à diverses cultures et lui permettent d'approfondir sa technique de fabrication du papier avec un regard nouveau en utilisant les techniques occidentales, orientales et océaniques. une approche ethnobotanique inspire son travail de mise en oeuvre et en scène du végétal .

Elisabeth Beurret
elbeurret@bluewin.ch

7 avenue des Tilleuls
1203 Genève / +41 (22) 340 62 52



Forum Meyrin, Genève,
2009
Galerie art4art, Zürich, 2007
Centre Balavoine, Arques,
2007
Atelier C, Paris, 2007
Domaine du Rayol, 2006



L I V R E S D E P L A N T E S

A la manière d'un herbier furent inventées il y a deux siècles des xylothèques (ou bibliothèques d'arbres) archivant des boîtes faites du bois de l'arbre à conserver. Elles étaient évidées et s'ouvraient à la manière d'un livre. A l'intérieur étaient présentés feuilles, graines et fruits... En m'inspirant de ce principe de l'arbre en coffret, j'ai créé des livres à partir de plantes (la prêle, la fougère, le maïs, le bambou, l'ortie...) métamorphosées par le séchage, la cuisson, la décomposition et le mixage. Chaque livre se déplie en *leporello* et raconte graphiquement l'histoire d'une plante.



Forum Meyrin, Genève, 2009
Atelier C, Paris, 2007
Centre Balavoine, Arques, 2007
Centre contemporain du livre d'artiste de Verderonne, 2007
Domaine du Rayol, 2006

ESTAMPAGE DE DRAGONNIER



Au début, tout est donné par le végétal: les matières diaphanes ou opaques des papiers japon ou de coton, les formes obtenues par estampage à la pierre noire de feuilles de dragonnier. Ces papiers sont ensuite découpés, déchirés, superposés selon une stratigraphie picturale organisant les opacités et les transparences, les dessous, les reprises et les rehauts. *In fine*, le regard interroge ce monde complexe aux limites de l'informe. Graphite, pierre noire, pastel gras, crayons de couleurs sont mis à l'épreuve pour relever un détail, révéler une texture, assombrir ou éclairer, ouvrir des pleins, resserrer des vides. Ainsi une œuvre symbiotique résulte de l'union légitime de la matière et de la main, du support et du dessin.

ROUGE SANG-DRAGON

D R A G A E N A D R A C O - L O L I A C E A

Le dragonnier des Canaries peut s'élever jusqu'à 20 m de haut. Les Guanches, premiers habitants des Iles Canaries pensaient que sa résine, qui évoque le sang de la vie, possédait des pouvoirs surnaturels. En la brûlant on chassait les mauvais esprits.

Commercialisée vers l'Europe occidentale sous l'appellation sang-dragon, elle servait déjà de colorant dans l'alchimie alexandrine. Aujourd'hui elle est utilisée par les luthiers dans la confection de certains vernis.



Villa Dutoit, Genève, 2012
Galerie 29, Evian, 2010
Galerie Fallet, Genève, 2008



HISTOIRES NATURELLES

P H R A G M I T E S A U S T R A L I S

Flux et reflux

Un mètre soixante, c'est à la fois la hauteur des yeux pour une personne de taille moyenne et le rehaussement du niveau des océans en 2100 dans les prévisions les plus pessimistes. À hauteur des yeux, cette ligne apparaît sur un triptyque utilisant joncs et roseaux sous la forme de photographies et de papier végétal.



installation de trois œuvres d'une hauteur totale de 216 cm / boîtes américaines fixées sur un petit socle en béton, contenant assemblage de photos retravaillées numériquement, réalisations à partir de papier végétal de roseaux et de joncs et de transfert photo, réalisations à partir de papier végétal seul.

Galerie du Lignon, Services Industriels de Genève, mars 2012

Fleur de feu / botanique et mathématique

Sous des formes diverses la spirale est à l'œuvre dans la nature. Pour René Huyghe dans « Formes et forces » elle est la forme dynamique par excellence, « elle symbolise presque un double mouvement alternant. Il suffit qu'elle soit lue dans un sens ou dans le sens contraire, de l'extérieur à l'intérieur ou l'inverse. C'est la spirale forme sans fin, qui oscille de l'infiniment petit vers quoi elle se ressert en son centre théorique, à l'infiniment grand vers quoi tend son desserrement sans limites. La fameuse suite mathématique de Fibonacci permet de construire une spirale logarithmique autrement appelée « spirale de croissance » ou « spirale d'or ». Ainsi la crosse d'une fougère arborescente...



Villa du Jardin Alpin, Meyrin, juin 2011



R O U G E G A R A N C E

R U B I A P E R E G R I N A

De la couture, de la ligature parfois, pour retenir ensemble matières et couleurs:
« *messages noués, paroles cousues...* »

Les teinturiers savent extraire le rouge des racines de la garance et le fixent sur la soie, la laine ou le coton. La difficulté est de teindre avec ce rouge le papier fabriqué à partir des fibres de la même garance.

L' aventure est d'explorer les paysages lointains des savoirs antiques. Les rouges alors patiemment se livrent et se concentrent et s'accordent autant à la fibre végétale qu'au feutre animal. Ils se souviennent du rouge turc d'Andrinople. La garance alors porte bien son nom de garance voyageuse.



T R A V A I L E N C O U R S

G I N K G O B I L O B A



Dans les civilisations orientales le kakémono servait de support pour des poèmes, des textes sacrés ou des fragments de documents anciens.

Le ginkgo, est un fossile vivant. Ce végétal qui peuplait déjà la terre il y a 300 millions d'années, y est toujours présent et reste très résistant aux stress environnementaux. Ses vertus médicinales permettent de traiter les problèmes de mémoire et de sénilité. C'est donc l'arbre de la longévité. C'est également « l'arbre aux mille écus » ainsi nommé ainsi parce que ses feuilles forment à ses pieds un tapis d'or.



Une installation de « kakemonos ». De discrètes enceintes sonores diffusent le crissement rythmé de pas sur un tapis de feuilles mortes.